



Groupe de discussion
Pacte pour un Enseignement d'excellence
« Tronc commun : Approche éducative de l'orientation »

**Rapport du groupe de discussion mené auprès d'enseignants
du primaire et du secondaire de Gembloux
20 mars 2018**

Coralie Delhaye (ULB)

Anissa El Guenouni (ISPG), Géraldine Lambert (ISPG)

Catherine Van Nieuwenhoven (UCL/ISPG)



Table des matières

TABLE DES MATIÈRES	2
AVANT-PROPOS	3
1. LA MÉTHODOLOGIE MISE EN ŒUVRE	3
1.1. PRINCIPES GÉNÉRAUX DU « GROUPE DE DISCUSSION »	3
1.2. OBJECTIF DU GROUPE DE DISCUSSION MENÉ AVEC DES ENSEIGNANTS.....	3
1.3. THÈMES ABORDÉS ET GUIDE D'ENTRETIEN	4
1.3.1. <i>Thèmes abordés</i>	4
1.3.2. <i>Guide d'entretien</i>	4
1.4. DÉROULEMENT DES SÉANCES.....	4
1.5. TRAITEMENT DES DONNÉES.....	5
1.6. COMPOSITION DU GROUPE DE DISCUSSION.....	5
1.7. DESCRIPTION DES ÉCOLES	5
2. L'ANALYSE (SYNTHÈSE) DES DISCOURS	6
2.1. FONDEMENTS DE LA THÉMATIQUE SELON LES PARTICIPANTS	6
2.2. PRATIQUES MISES EN ŒUVRE	6
2.2.1. <i>L'approche éducative de l'orientation, dans l'école</i>	6
2.2.1.1. <i>En autonomie</i>	6
2.2.1.2. <i>Avec des collaborateurs externes</i>	7
2.2.1.3. <i>Avec des collaborateurs internes</i>	7
2.2.2. <i>L'approche éducative de l'orientation, hors école</i>	8
2.3. FREINS.....	8
2.4. CONDITIONS	9
3. SYNTHÈSE GÉNÉRALE.....	10
ANNEXE.....	11

Avant-propos

L'objet de ce rapport est de présenter la synthèse des propos recueillis auprès d'un groupe d'enseignants du primaire et du secondaire de différentes écoles communales de Gembloux. Ce groupe a participé à un échange de deux heures, dans le cadre d'un groupe de discussion intitulé « Tronc commun : Approche éducative de l'orientation ».

Dans la première section, nous précisons le dispositif méthodologique mis en œuvre : les principes généraux de la méthode par « groupe de discussion », les objectifs spécifiques poursuivis, le guide d'entretien, le déroulement du dispositif, la méthode de traitement des données recueillies, la composition du groupe de discussion rencontré et la description des écoles.

Dans la deuxième section « Analyse des discours », nous présentons une synthèse des discours tenus par les participants autour de l'approche éducative de l'orientation : les fondements de la thématique considérée par les enseignants rencontrés, les pratiques mises en œuvre, les freins identifiés et les conditions à réunir pour lever ces obstacles et garantir une meilleure efficacité des dispositifs d'approche éducative de l'orientation.

1. La méthodologie mise en œuvre

La première partie de ce rapport détaille la méthodologie mise en œuvre pour collecter les informations au sein du groupe de discussion.

1.1.Principes généraux du « groupe de discussion »

La méthode par « groupe de discussion » permet de collecter des données auprès de plusieurs acteurs simultanément, ayant le même statut, en garantissant la symétrie des relations (Doise&Mugny, 1997).

Concrètement, la technique consiste à recruter, en fonction de l'objet de l'étude, entre quinze et vingt personnes volontaires, et à susciter une discussion ouverte répondant à une logique de créativité. Cette discussion se structure autour d'un guide d'entretien (voir ci-après) définissant les différents thèmes à l'étude. Une analyse de la discussion, sous forme de synthèse, permet de relever les idées principales des participants. Cette méthode de travail se base en outre sur le principe de confidentialité, les participants ont donc la garantie de l'anonymat.

1.2.Objectif du groupe de discussion mené avec des enseignants

Cette méthode par « groupe de discussion » a été appliquée auprès d'enseignants du primaire et du secondaire d'écoles communales de Gembloux, qui ont été rencontrés une fois, avec comme objectif général de nourrir les réflexions en cours sur l'approche éducative de l'orientation, en recueillant les avis et témoignages d'acteurs. Cette même thématique a été

abordée à une seconde reprise dans un second établissement scolaire à Couvin. La synthèse des échanges de cette seconde organisation fait l'objet d'un second rapport.

Plus précisément, l'objectif a été de :

- Faire le point sur les concepts abordés, recueillir des mesures, des initiatives, des pratiques ou des **dispositifs** jugés pertinents ;
- **Repérer les conditions**, les implications et les scénarios d'opérationnalisation de ces différentes initiatives.

1.3. Thèmes abordés et guide d'entretien

1.3.1. Thèmes abordés

Le thème de ce groupe de discussion concerne le Tronc commun et, plus précisément, la mise en œuvre d'une « approche éducative de l'orientation ». Il a été déplié en deux axes :

- Quelle est la situation actuelle et l'idéal à viser en matière d'approches éducatives de l'orientation, en et hors classe ?
- Quelles sont les pratiques et les conditions permettant la mise en œuvre d'approches éducatives de l'orientation ?

1.3.2. Guide d'entretien

Les discussions ont été structurées à l'aide d'un guide comprenant des questions principales et des questions de relance. Ce canevas figure en annexe.

1.4. Déroulement des séances

Les participants ont été rencontrés lors d'une séance de deux heures, le mardi 20 mars 2018.

La séance a débuté par un mot d'accueil et des présentations. D'une part, les chercheurs se sont présentés et ont expliqué le dispositif méthodologique du groupe de discussion : ses objectifs, le thème discuté, les principes et règles méthodologiques (garantie d'anonymat, enregistrement des séances, les règles de communication...). D'autre part, les participants se sont présentés lors d'un tour de table pour préciser la fonction qu'ils occupent dans leurs écoles respectives et leur ancienneté dans l'enseignement.

Enfin, les participants ont reçu quelques informations sur ce qui est prévu dans l'avis numéro 3 du groupe central du Pacte, sur le développement de l'approche éducative de l'orientation, avant d'entamer les discussions sur cette thématique.

1.5. Traitement des données

À la suite de la séance, les *verbatim* ont été regroupés et analysés selon quatre axes : les représentations des participants concernant le thème, les pratiques mises en place dans leurs écoles, les freins rencontrés et les leviers permettant de les dépasser et, enfin, les conditions garantissant un bon fonctionnement des pratiques identifiées.

L'analyse, présentée sous forme de synthèse, permet principalement de cartographier et d'illustrer les points de convergence et de divergence d'avis des participants. Elle est attentive à rester fidèle aux propos tenus par les participants dans leur globalité.

1.6. Composition du groupe de discussion

Plusieurs écoles ont été contactées pour nous accueillir au sein de leurs locaux. Un ensemble d'établissements communaux de Gembloux ont accepté cette proposition pour la thématique en question.

Le groupe de discussion a réuni 15 participants et se composait comme suit :

- 3 enseignants de maternelle, ayant entre 17 et 34 ans d'ancienneté ;
- 11 enseignants de différents niveaux du primaire, avec des années d'ancienneté allant de 2 à 30 ans ;
- 1 enseignant du secondaire inférieur, enseignant depuis 6 ans.

Les directeurs et sous-directeurs n'ont pas participé aux échanges pour garantir la symétrie des rapports de force dans le dialogue entre participants.

1.7. Description des écoles

L'établissement visité fait partie du réseau de l'Enseignement officiel subventionné communal. Le groupe de discussion a eu lieu dans une des écoles fondamentales communales de Gembloux mais il était composé d'enseignants issus de quatre écoles communales. Elles comptent en moyenne 1100 élèves répartis sur 10 implantations avec une équipe éducative d'environ 80 professionnels. Il s'agit principalement de petites écoles fondamentales de villages organisant l'enseignement maternel et primaire. De manière générale, ces écoles proposent deux classes de maternelles (accueil/1^{ère} maternelle et 2^{ème}/3^{ème} maternelle) et trois classes de primaires (P1/P2, P3/P4, P5/P6). Leur indice socio-économique se situe entre 15 et 20.

2. L'analyse (synthèse) des discours

2.1. Fondements de la thématique selon les participants

Il a tout d'abord été demandé aux participants de clarifier ce qu'était pour eux l'approche éducative de l'orientation.

Pour eux, il s'agit d'amener l'enfant à connaître ses besoins, ses émotions et à développer de compétences relationnelles. Il s'agit également d'aborder le monde sous toutes ses facettes, c'est-à-dire d'aller voir des artisans des milieux professionnels, de sortir de l'école. Les enseignants mettent l'accent sur l'importance de sortir de la classe et de l'enceinte scolaire, notamment pour participer à des réunions d'information sur les options.

Il s'agit également de « toucher » à diverses disciplines, autres que les disciplines dites « scolaires », telles que la musique, l'expression corporelle, la danse, le théâtre, les sports, etc. Pour les enseignants, il est important de sortir du cadre de ce qui est familier et de manière stéréotypique associé à certains élèves (biais de genre, de milieu familial, etc.) : par exemple, s'il y a organisation d'ateliers, ils préconisent de changer tous les jours pour « faire de tout ».

Enfin, orienter c'est sortir de l'idée que « *faire de belles études rend heureux* »¹, selon les enseignants, on n'est pas nécessairement plus épanoui en ayant fait l'université et on ne donne pas nécessairement plus de chances aux élèves en les orientant dans ce sens. Cela entraîne, par ailleurs, la dévalorisation des métiers manuels.

Finalement, bien que les enseignants estiment que l'orientation est en lien avec les activités scolaires, ils estiment que certaines choses devraient être à la charge des parents, qui ont tendance à déléguer à l'école le rôle d'éduquer les enfants et de diversifier leurs expériences.

2.2. Pratiques mises en œuvre

2.2.1. L'approche éducative de l'orientation, dans l'école

Pour ce qui est de l'approche éducative de l'orientation en classe, les participants relèvent une multitude de pratiques possibles.

2.2.1.1. En autonomie

Certains enseignants mettent en œuvre des pratiques permettant une approche éducative de l'éducation en construisant des dispositifs qui vont dans ce sens, sans nécessairement éprouver le besoin d'impliquer des collaborateurs dans ceux-ci ou de sortir du cadre scolaire.

Une enseignante dit mobiliser les intelligences multiples des élèves à partir d'une histoire. Elle demande aux élèves s'ils sentent qu'ils ont un talent distribué par la petite fée et propose ensuite des activités valorisant des intelligences différentes pour que chaque élève gagne en confiance en soi, mais aussi pour qu'il découvre d'autres intelligences. Elle estime en effet que les élèves ont déjà une certaine connaissance de soi, mais qu'elle peut encore soutenir le développement de celle-ci.

¹ Propos d'un participant

D'autres enseignants mettent en place des dispositifs d'aide aux enfants qui ont des difficultés. Par exemple, via l'utilisation d'ordinateurs pour ne pas désavantager des élèves dyslexiques ou via des dispositifs d'intégration, permettant à des personnes externes d'accompagner l'élève en classe, plusieurs heures par semaine. L'intérêt de ce dispositif est que l'enfant n'ait pas le sentiment d'être en échec systématique. L'accompagnement permet par ailleurs de prendre conscience de ses capacités et ses forces grâce aux appuis et moyens mis à disposition, ce qui est un support important à l'orientation.

Certains enseignants mettent également en évidence qu'il existe des enfants qui ont trop de facilité et qui se désintéressent de l'enseignement parce qu'ils ne se sentent pas valorisés. Ces élèves sont parfois très au clair concernant leurs choix d'orientation et peuvent s'enfermer dans une direction bien précise. Il est important de réussir à les ouvrir à d'autres manières de s'épanouir et d'être heureux dans la vie, même s'ils sont persuadés ne pas être intéressés par le « pratique », par le théâtre, etc. Certains enseignants soutiennent toutefois qu'essayer à tout prix de les ouvrir à autre chose peut faire perdre l'intérêt pour l'école.

Les enseignants semblent néanmoins s'accorder sur le fait que, dans tous les cas, tant pour les enfants trop avancés ou trop en retard par rapport aux autres, la variation des activités pour que chacun puisse « *faire de tout* », avec ses spécificités, est importante.

2.2.1.2. Avec des collaborateurs externes

Plusieurs enseignants rapportent avoir collaboré avec des partenaires extérieurs à l'école pour faire découvrir de nouvelles possibilités aux élèves. Par exemple, suite à une candidature déposée auprès d'une ASBL, une enseignante a pu organiser des animations théâtrales avec un comédien, pendant deux heures, dix fois sur année scolaire. Les enfants découvrent le champ du possible en termes d'activités, se découvrent de nouvelles capacités et valorisent des capacités différentes qu'habituellement. Les enseignants remarquent que bien que certaines compétences fassent partie de ce qui doit être enseigné, elles ne sont développées plus efficacement qu'en dehors des cours habituels.

2.2.1.3. Avec des collaborateurs internes

Des enseignants ont rapporté organiser des activités hors du commun, avec des collègues de l'école, pour amener les élèves à faire des choix et à réaliser des activités qui les intéressent. Il s'agit d'un grand projet consistant à réfléchir à différentes récréations agréables et de voter ensuite pour celles de leur choix. Les enseignants rassemblent les idées des élèves par brainstorming, puis organisent un vote pour sélectionner les idées les plus populaires. Ils établissent ensuite un horaire pour chaque mois en incluant ces récréations dont les thèmes varient : récréation « zen », récréation « The Voice », récréation « Danse avec les stars », etc. Les élèves y tiennent beaucoup et en sont ravis.

Un autre enseignant a décrit un dispositif proposé pendant les heures scolaires, où les enseignants organisent des ateliers verticaux les vendredis après-midi et où les enfants peuvent

choisir ce qu'ils veulent faire, en travaillant le libre choix. Ils peuvent construire des nichoirs, par exemple, comme ils le souhaitent.

Une autre enseignante rapporte l'organisation de concours pour créer un journal à l'école. Cela a demandé aux élèves de développer et montrer des compétences dans la mise en page, l'utilisation d'Illustrator, etc. qui ne sont parfois même pas maîtrisées par les enseignants. Cela leur a permis de mettre en valeur leurs capacités.

Enfin, une enseignante du secondaire décrit la mise en place de « Midis des pros » où les différentes sections (4e-6e) présentent les projets qu'ils ont réalisés sous forme de panneaux ou de PowerPoint, pour valoriser leurs options.

2.2.2. L'approche éducative de l'orientation, hors école

Les enseignants estiment que le système scolaire ne convient pas à tous les enfants et que sortir de la classe et de l'école peut permettre d'avoir une toute autre vision des compétences des élèves (exemple : les classes vertes). Ils pensent que cela est en lien avec un contexte sans compétition, jugement (de la part des autres enfants et de l'enseignant) ou encore sans résultats attendus et donc sans évaluation. Ils évoquent ainsi des initiatives mises en œuvre en dehors de l'enceinte scolaire. Par exemple, des enseignants rapportent avoir réalisé à l'Académie de musique de Gembloux des cours de théâtre pour des enfants de 8 à 12 ans. Cela a permis aux enfants de s'ouvrir, d'avoir une meilleure confiance en soi en s'exprimant et de sortir des manières de faire qui leur sont familières. Une autre initiative, appelée « Building Heroes » a permis aux élèves de découvrir les métiers de la construction dans un grand hall dans lequel ils avaient la possibilité de manipuler les matériaux. Cela était important car certains ne savent même pas comment utiliser une latte en secondaire, le côté « manipulation pratique » est limité à l'école. Une autre initiative a consisté à collaborer avec l'ASBL Provélo pour apprendre à rouler à vélo, activité que certains n'avaient jamais réalisé auparavant.

En secondaire, une enseignante décrit une initiative intitulée « Euroskills » consistant en un concours européen du secteur industriel au cours duquel les élèves présentent des inventions. Cela valorise ces secteurs aux yeux des autres élèves. Enfin, une enseignante de primaire décrit des collaborations avec les ligues d'impro, dans le cadre d'une compétition : les élèves vont dans d'autres écoles pour faire leurs représentations, dans le but de remporter la victoire. Les élèves développent des compétences très différentes de celles stimulées dans le contexte scolaire.

2.3. Freins

Plusieurs freins à l'approche éducative de l'orientation ont été soulignés par les participants, en lien avec l'évaluation, avec les représentations des parents, avec la surprotection des enfants, avec la dévalorisation de certaines activités et, enfin, avec l'exagération dans les attentes à l'égard des enfants.

Concernant l'évaluation, les enseignants mettent en évidence que, dans le cadre scolaire, tout est régi par les bulletins, ce qui limite les enseignants et les élèves et surtout ne permet pas de

respecter le rythme des enfants. Les résultats des interrogations ne sont donc parfois pas représentatifs de ce que les enfants maîtrisent.

Ensuite, les enseignants constatent que les parents ont certaines représentations et attentes qui peuvent entraver une approche éducative de l'orientation. L'école doit combler les carences du milieu familial en termes d'ouverture à des expériences diversifiées. Elle doit aussi consacrer beaucoup de temps à éduquer à des pratiques qui auparavant étaient apprises dans la famille (dans les domaines de l'alimentation, du sommeil, de l'addiction, dimension affective, etc.). Les enseignants constatent, par ailleurs, que les parents sont souvent peu centrés sur l'apprentissage des enfants. Ces derniers doivent souvent suivre les parents dans des activités d'adultes qui sont agréables pour les parents mais qui sont pauvres en apprentissages et en nouvelles expériences pour les enfants. De plus, les enseignants regrettent que le niveau socio-économique des parents ait un tel impact sur la réussite des enfants et se sentent démunis face à cela.

Les participants observent aussi que la surprotection des enfants limite leurs activités et leurs expériences. La perception de ce qui peut être dangereux (donner des outils aux enfants) ou indésirable (les laisser se salir), peut être un obstacle à l'ouverture à des activités inhabituelles. De plus, les enseignants constatent une dévalorisation de ce qui est concret, du contact avec la pratique (toiture, boulangerie, etc.).

Enfin, les enseignants ont mené des réflexions sur les dérives d'attentes trop élevées qu'on a envers les élèves. Certains soutiennent que l'exigence d'ouverture peut freiner : insister pour développer des compétences dans tout et pour exceller dans tout génère de la pression. Cela a pour conséquence que l'élève n'arrive plus à être bon, même dans ce qui l'intéresse. Les enseignants sont toutefois d'accord pour dire qu'un bagage minimum est nécessaire et que pour l'assurer il est utile de varier les manières d'enseigner. Ils soutiennent que le respect ou l'absence de pression par rapport aux évaluations rend possible un apprentissage qui « *habituellement* » est compliqué ou bloqué.

2.4. Conditions

Pour les participants, plusieurs conditions sont nécessaires à la mise en place d'une approche éducative de l'orientation : plus de moyens et une meilleure organisation au sein des écoles ; plus de liberté pour les enseignants et moins de charges administratives ; et de nouvelles manières d'envisager l'enseignement.

Concernant les moyens, les enseignants soulignent l'importance d'avoir moins d'enfants par classe pour donner plus de possibilités en termes d'encadrement. Ils disent aussi ne pas avoir de matériel adéquat pour mettre en place d'autres manières d'enseigner ou alors de l'obtenir par des procédures très lentes. Ils doivent souvent se procurer le matériel eux-mêmes.

Les participants ont également évoqué la nécessité d'une meilleure organisation au sein des établissements scolaires. Ils mentionnent le fait que les projets consistant à adopter des approches éducatives de l'orientation doivent être bien construits, cohérents et obtenir l'adhésion de tous les intervenants (parents, élèves et enseignants), pour qu'ils soient pérennes. Ils mettent par ailleurs en évidence que les rythmes scolaires doivent prendre en considération

les enfants : les faire aller à la natation le matin ou placer le cours de philo le matin et d'orthographe l'après-midi alors qu'ils sont fatigués pose des difficultés.

Les enseignants estiment par ailleurs qu'il est nécessaire de leur accorder des libertés. Tout d'abord, de les libérer de « *ce qui doit être absolument vu* » et qui les poussent à renoncer à des activités d'ouverture, parce qu'il y a trop à aborder et ce surtout lorsqu'il faut faire un bulletin tous les deux mois et des contrôles. Ces contrôles sont peu utiles pour orienter les élèves et ce d'autant plus que ce sont les parents qui ont le dernier mot (concernant le passage en classe supérieure par exemple).

Par ailleurs, les participants trouvent la mécanique administrative trop lourde et coûteuse en temps: commander des repas, participer à des réunions, construire des PIA, rédiger des comptes rendus des concertations, etc. Or, il faut pouvoir investir de l'énergie pour se concerter et mettre en place des projets d'école et cela se fait hors des temps scolaires.

Enfin, les enseignants constatent l'importance de changer la façon d'enseigner. L'enseignement est souvent éloigné de la vie quotidienne, ce qui fait que les élèves ont du mal à retenir et ne donnent pas de sens aux apprentissages. Il serait intéressant de développer des projets, d'aller dans le jardin, de faire un potager, etc. pour développer des apprentissages différents. Les enseignants ont également souligné l'importance de ne pas séparer ce qui est manuel de ce qui est intellectuel et de diversifier les approches pédagogiques.

3. Synthèse générale

Les participants ont des représentations différentes de l'approche éducative de l'orientation. Ils mettent en œuvre des pratiques dans l'enceinte scolaire, de manière autonome ou en collaboration avec des acteurs internes ou externes à l'école, mais ils portent aussi un grand intérêt à des initiatives en dehors de l'enceinte scolaire.

Parmi les **freins** identifiés pour la prise en charge d'une approche éducative de l'orientation, ils évoquent l'évaluation, les représentations des parents, la surprotection des enfants, la dévalorisation de certaines activités et, enfin, l'exagération dans les attentes à l'égard des enfants.

Comme **conditions** pour pallier ces difficultés et d'autres, les participants pointent l'augmentation des moyens mis à leur disposition et une meilleure organisation au sein des écoles ; l'accroissement de la liberté pédagogique des enseignants et la diminution des charges administratives ; et enfin, la mise en œuvre de nouvelles manières d'enseigner.

Annexe

QUESTION POUR LE GROUPE DE DISCUSSION

I. L'APPROCHE ÉDUCATIVE DE L'ORIENTATION : SITUATION ACTUELLE ET IDÉAL À VISER

1.1 Définition et idéal :

- **Qu'est-ce que pour vous l'approche éducative de l'orientation de l'élève au sein du tronc commun ?** Comment doit-elle se concrétiser ? Que faut-il viser ? Quelle serait l'école idéale à ce niveau-là ?

1.2 Description de la situation actuelle :

- Comment s'organise l'**orientation** actuellement ?

II. PRATIQUES ET CONDITIONS DE MISE EN OEUVRE

2.1. Pratiques

- Avez-vous des exemples de pratiques, de mesures, d'initiatives ou de dispositifs mis en œuvre dans votre établissement dans le cadre des trois dimensions susmentionnées ? (Se connaître soi-même, reconnaître ses aptitudes et ses intérêts, reconnaître le monde des filières et des métiers). Qu'est-ce que cela a provoqué comme changement et apport ?

- **Comment outiller l'élève** pour qu'il soit capable de choisir positivement son orientation (en rapport avec les trois dimensions : se connaître lui-même, de reconnaître ses aptitudes et ses intérêts ainsi que le monde des filières et des métiers) ? Qu'avez-vous déjà mis en place et que pourriez-vous faire ? Comment mobiliser l'élève pour le rendre acteur de son développement ?

- Comment accompagner l'élève dans l'acquisition de ces trois dimensions **au sein des cours et tout au long de sa scolarité** ? (Par exemple : Développer des activités pédagogiques où les enfants seront plus actifs, plus autonomes, soumis à des choix et à la découverte de soi, ...)

- Comment exploiter **les activités extérieures** ? Comment aider l'élève à prendre conscience de lui-même, de ses aptitudes et intérêts, des filières et des métiers ? Quel équilibre entre activités intérieures et extérieures ?

2.2. Conditions de réalisation

- **Quelles sont les conditions qui doivent être remplies** pour que ces mesures soient possibles et fructueuses ?

- Jusqu'où peut-on aller ? Où s'arrête la mission de l'enseignant ? (Nécessité d'acteurs extérieurs ?)

- Faut-il penser à une autre répartition des plages horaires ? Quelles activités nécessiteraient une plage horaire plus longue ? Quelle répartition envisager ? La semaine de ... la journée de ...

- Quel accompagnement pourrait-on proposer aux enseignants afin de remplir cette mission ?

- **Autres éléments importants à rajouter ?**